Les déshérités vaincront

Comité Action Palestine, le 26 Septembre 2026

« Au vainqueur reviennent les bénéfices », a déclaré Donald Trump lors de son allocution à l'ONU, en faisant allusion au braquage du pétrole vénézuélien. C'est clair et net. C'est la loi du plus fort qui doit primer dans les relations humaines. Dans les faits, rien ne change. C'est le capitalisme depuis sa naissance. Ce qui change aujourd'hui, c'est le discours. Le représentant de la plus grande puissance capitaliste parle sans filtre. Les mots et le réel concordent. Ce n'est pas un retour à la barbarie capitaliste. C'est le capitalisme qui avance désormais sans masque. Sans la cosmétique du droit international et du droit tout court. C'est le discours du brigand sûr de lui. Sûr de sa force. Après le pétrole vénézuélien, il faut s'emparer par la force de toutes les ressources au profit du grand capital américain. Et au passage, mettre en très grande difficulté les nouvelles grandes puissances émergentes. On est dans la banalité du mode de fonctionnement de la mafia. Celui qui ne se plie pas à ses règles voit sa tête mise à prix. La tête de la république islamique d'Iran est mise à prix. Et contre toute attente, la mafia capitaliste américaine a bu la tasse dans le détroit d'Hormuz. Elle a remis ça à Bab Al Mandab. Les Etats-Unis ne sont plus aussi flamboyants qu'autrefois.

La stratégie de la domination totale au Moyen-Orient a échoué. Les Iraniens ont donné une leçon magistrale aux américano-sionistes de Tel-Aviv et de Washington. Ils ont compris que tout repose sur la force. Ils s'y étaient sagement préparés. Le droit international, c'est pour les naïfs qui croient encore aux fables diffusées par les appareils idéologiques d'Etat du capitalisme. La défaite infligée par les Yéménites aux Saoudiens confirme que l'impérialisme et ses vassaux ont perdu le contrôle dans cette partie du monde. Le monde vit actuellement un basculement de plus en plus violent parce que

la bataille pour la survie est acharnée. Les Américains s'agrippent violemment à leur domination sans partage. Alors ils sont forcés de parler sans détour, sans diplomatie aucune. C'est ainsi qu'on comprend mieux la formule crue de Donald Trump : « Au vainqueur reviennent les bénéfices ». A travers Donald Trump, le capitalisme américain s'exprime ouvertement, sans retenue de langage. Le langage direct et grossier de la mafia.

C'est lors de cette même allocution à l'ONU que le président américain a dit sans ambages : « La seule chose qui m'importe, c'est que l'Iran n'ait jamais la bombe nucléaire ». Comme les dirigeants « israéliens », il est obsédé par le nucléaire iranien. C'est leur cauchemar. Il est clair que la mise au point d'une éventuelle bombe nucléaire iranienne renverserait totalement les rapports de force. Ce serait la fin de la domination impérialiste. La fin de la domination violente et génocidaire des sionistes dans la région. Ce serait précipiter la fin des bénéfices et du pillage organisé. A armes de destruction massive égales, la situation change de nature pour les Américains et pour les sionistes. Les Etats-Unis et « Israël » sont deux entités géographiques et physiques différentes, mais avec une seule tête. Une seule idée. Celle de renforcer la tyrannie coloniale en Palestine, en Syrie et au Liban pour freiner la chute de l'impérialisme. Ce capitalisme occidental n'est plus sur une ligne ascendante. Il n'est plus en expansion, mais en déclin.

L'humanité est entrée dans l'âge de la souveraineté des nations et des peuples. Ayant perdu toutes les guerres coloniales depuis la seconde guerre mondiale, le capitalisme occidental se bat aujourd'hui pour sa survie. Le génocide des Palestiniens est une tentative de mettre un terme à la revendication de la souveraineté et de l'indépendance. Si les génocides coloniaux et l'esclavage ont été par le passé à la source de l'expansion du capitalisme, le génocide actuel des Palestiniens est le produit de l'affaiblissement de ce

capitalisme. Les occidentaux sont à contre-courant de l'histoire. Ils n'ont pas compris qu'il faut composer avec la volonté des peuples. Ils sont encore à l'âge du 18ème et du 19ème siècle. Avec le même racisme, la même cupidité, la même violence. Le colon « israélien » et le capitaliste américain agissent avec des armes modernes et une culture du passé. Vraiment les bénéfices aux vainqueurs ? Des milliards de dollars pour les capitalistes américains ? Non ! Les Américains et les sionistes sont déjà sur la liste des vaincus établie par la résistance des peuples en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud, et récemment dans le détroit d'Hormuz et à Bab Al Mandab. C'est au tour des opprimés et des déshérités d'écrire l'Histoire. A ces vainqueurs reviennent l'honneur, la dignité et la justice !

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Iran vivra ! Iran vaincra !